

Récit d'expérience

Rencontre avec ma mère

Une expérience un peu étrange ou du moins surprenante lors de la dernière visite que j'ai faite à ma mère âgée de 90 ans. Récemment, elle a intégré une maison de retraite car elle ne pouvait plus rester seule et en sécurité chez elle (chutes fréquentes et mémoire très défaillante). Dans le but de terminer l'installation de sa chambre, je lui ai apporté des tableaux dont une peinture, cadeau d'un ami commun à mes parents, représentant la citadelle de Corté* avec la dédicace: « *En souvenir de notre jeunesse passée au pied de la citadelle* ».

Après avoir installé le tableau, comme je le fais souvent, j'ai commencé à lui faire travailler sa mémoire, à parler avec elle, à lui poser des questions comme je l'ai vu faire par le gériatre qui la suit. Sur le ton de la conversation, je lui montre des photos et lui demande si elle se souvient des personnes, des amis, des membres de la famille, elle répond avec plus ou moins de justesse. Souvent, c'est aussi une conversation sur le quotidien, ce qu'elle a mangé, ce dont elle a besoin, si elle se sent bien là où elle est, si elle s'entend bien avec le personnel, etc.. Cette conversation est aussi ponctuée de communication plus tactile, je lui prend la main ou l'enlace.

Comme elle aime lire, je lui demande ce qu'elle a lu, le programme de TV ou la dernière revue que ma sœur lui a apporté etc... Souvent, je l'enlace d'un bras avec au fond de moi l'intention de lui transmettre la force.

Mais ce 11 janvier, ce jour-là de cette année, la relation a soudain pris une autre tournure. Un peu fatiguée, elle a voulu s'étendre, alors, je me suis assis à côté d'elle sur son lit et j'ai commencé à lui parler et à la questionner, lui montrant une photo d'elle et de ma fille, elle se reconnaissait mais ne reconnaissait pas ma fille, je me sentais très proche avec un fort sentiment de compassion. Je continuais mon questionnement : quel jour étions-nous, le nom de la ville où elle habite, sa date de naissance... ?

Petit à petit, je me suis senti comme dans une bulle, nous étions isolés du reste, dans un espace privé. J'avais la coprésence de ma sœur occupée à ranger le linge dans l'armoire qui me parlait mais je ne l'entendais pas,

aucun son ne pénétrait cette bulle. Je continuais mes questions et j'attendais ses réponses, corrigeant souvent ses erreurs. Qu'elle année sommes-nous ? En quelle saison ?

- « je ne sais pas... il fait froid... c'est l'hiver... », et je lui demande dans quel mois est-on ?

- « je ne sais pas, en janvier » : alors, m'est venue une drôle de question :

- que s'est-il passé en janvier ?

Je vois qu'elle cherche...

-ça te dit quelque chose janvier ?

Elle me dit oui et réfléchit un long moment... alors un grand sourire illumine son visage et elle me dit en souriant, en me regardant bien dans les yeux : « *Mais c'est toi* ».

Alors du fond de moi-même, et, sans calcul, surgit cette réponse: *Merci pour tout ça, pour cette vie que j'ai eu que tu m'as donné et que j'ai encore.*

Je suis né un 12 janvier.

Puis la bulle s'est dissoute : quelle émotion ! Cette émotion est restée là pendant des heures et ne s'est diluée qu'après avoir pu en parler avec l'ami qui m'accompagnait.

Mais cette expérience est restée bien plus de temps dans mon esprit et lorsque je l'évoque l'émotion se réveille avec la même force.

Alors j'ai essayé de comprendre ce qu'il s'était passé.



*Sous-préfecture de la haute Corse au centre de l'île.

Je me rends compte que depuis déjà plus de deux mois je me suis dédié à trouver une solution pérenne pour ma mère qui n'est plus en sécurité chez elle car elle est déjà tombée plusieurs fois.

De plus, sa mémoire lui fait défaut et elle est toujours plus confuse et désorientée. Bien que cette situation m'ait mainte fois irrité, et a augmenté les tensions entre les membres de la fratrie, j'ai toujours essayé de trouver le registre exact de non contradiction pour faire ce qui me semblait devoir être fait.

Je m'étais forgé un aphorisme: « Je ne veux plus me disputer, ni me contraindre avec les gens que j'aime ». Celui-ci m'a aidé dans les relations et m'a permis d'agir en accord avec moi-même. Il reste toujours actif et pertinent. Cette attitude et ce temps dédié à ce thème ont créé les conditions pour cette belle expérience.

Cette bulle que je mentionne, nous mettait ma mère et moi dans un espace différent de celui habituel, un espace clos hermétique et hors du temps car concernant celui-ci je ne peux dire quelle fut la durée de cette expérience.

Ce que je sais c'est la commotion émotive que j'ai eu et que cet écrit ne peut décrire, avec précision. Les paroles auraient plus de portée car elles transporteraient avec elles l'émotion qui accompagne ce souvenir.

Au sortir de ma bulle ma première pensée fut pour cette phrase de Silo :

«Si tu approfondis en toi et j'approfondis en moi, là nous nous rencontrerons».

Je m'étais souvent demandé ce qu'il voulait dire, je ne sais si c'est de cela qu'il s'agit, mais ce moment pour moi à la saveur inédite d'un moment particulier hors de l'ordinaire partagé avec un être très cher et à qui on essaie de donner le meilleur de soi.

François Giorgi
Parc d'Études et de réflexions la Belle Idée.
Juillet 2023